

1 - Tradition prophétique tirée du livre des **Sunan de l'imam an-Nasa'i - Hadith n° 4730** : « Le compagnon du Prophète Anas ibn Mâlik rapporte qu'un homme amena le meurtrier de son proche [de sa tribu] devant le Messager de Dieu (paix sur lui). Le Prophète dit : "Pardonne-lui." Mais l'homme refusa. Le Prophète dit : "Accepte alors le prix du sang (*dîya*) [en compensation de son acte]." Mais l'homme refusa. [Le Prophète] dit alors : "Eh bien va et tue-le, et tu seras alors comme lui." L'homme partit [avec l'intention de tuer le meurtrier de son proche], mais on le rattrapa pour lui dire [le sens de la parole du Prophète] : "Le Messager de Dieu a dit : 'Eh bien tue-le, et tu seras comme lui.'" L'homme laissa finalement [le meurtrier] partir, et je vis ce dernier passer devant moi en train de traîner sa corde. »  
*Si on replace ce texte dans le contexte tribal de l'époque, on voit un exemple concret de l'orientation que le Prophète donne à la notion de justice. Parmi les pratiques des tribus, depuis les temps ancestraux, il y avait la possibilité de venger personnellement le meurtre d'un proche, d'accepter le prix du sang et de pardonner dans le but d'assainir les relations afin de stopper le cycle des meurtres réciproques qui s'accompagnent toujours de leur lot de vengeance.*

*Le Prophète donne ici une illustration de concrète d'un principe coranique, le pardon ('afw) et le fait de tourner la page (safh), pour s'acheminer vers un principe de justice fondé sur l'éducation réciproque de tous les membres de la société, sans se soustraire bien entendu aux principes du droit de chacun à jouir de la vie et de sa liberté.*

2 - Gabriel MARCEL, « Valeur et Immortalité » dans *Homo viator. Prolégomènes à une métaphysique de l'espérance*, nouvelle édition augmentée, Association Présence de Gabriel Marcel, 1998 (1943), p. 202.

« Axer ainsi notre vie sur l'au-delà, c'est, à n'en pas douter, prendre le contre-pied de la position qui a été adoptée par la quasi-unanimité des philosophes contemporains ; et je ne contesta pas qu'au fond de moi-même une voix inquiète ne proteste et ne plaide avec insistance en faveur des métaphysiques de la Terre. Il est cependant permis de se demander si le refus systématique de l'au-delà n'est pas à l'origine des convulsions qui, à notre époque, ont atteint leur paroxysme : peut-être un ordre terrestre stable ne peut-il être instauré que si l'homme garde une conscience aiguë de sa condition itinérante ; c'est-à-dire s'il se rappelle perpétuellement qu'il est tenu de se frayer un chemin précaire, à travers les blocs erratiques d'un univers effondré et qui semble de toutes parts s'échapper à lui-même, vers un monde plus fortement constitué dans l'être, et dont il ne lui est donné de percevoir ici-bas que les changeants et incertains reflets. Tout ne se passe-t-il pas comme si cet univers effondré se retournait implacablement contre celui qui prétend s'y établir au point d'y édifier une demeure permanente ? On ne contestera certes pas que l'affirmation de cet au-delà comporte un risque, le 'beau risque' dont parlait le philosophe antique, mais toute la question est de savoir si, en refusant de le courir, on ne s'engage pas dans une voie qui, tôt ou tard, mène à la perdition. »

3 – Tourner la page suppose l'existence d'un support : tablette, rouleau, codex, écran. Chaque support a façonné une manière de concevoir le passage. Par exemple dans le rouleau, on ne tourne pas de page, on déroule, on est dans un temps continu. Dans le codex, on plie le temps : le passé est encore là, à gauche, mais on regarde vers la droite. Et dans le numérique, à l'ère moderne, on scrolle, on n'oublie jamais : l'archive reste constamment sur la toile...

4 – Un texte alarmant et un texte rassurant : **Talmud Roch hachana 16b** : « Rabbi Kruspedaï a dit au nom de Rabbi YoHanan : Trois livres sont ouverts à Roch hachana : L'un pour les personnes totalement méchante, l'un pour les justes parfait.es, et le dernier pour les intermédiaires. Les justes parfait.es sont inscrites et scellées définitivement pour la vie, les méchant.es absolu.es sont inscrit.es et scellé.es définitivement pour la mort, et les intermédiaires sont en suspens et y restent de Roch hachana à Yom Kippour. Si ces personnes obtiennent des mérites, elles sont inscrites pour la vie, si elles n'en obtiennent pas, elles sont inscrites pour la mort. »

**Talmud BeraHot 34b** : « La où une personne qui s'est engagée dans le retour se tient, une personne parfaitement juste elle-même ne peut pas se tenir comme il est dit « Paix ! Paix aux personnes éloignées et aux personnes proches ! »

5 - II Corinthiens 5.17 : « Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. »

**Prochaines rencontres :** 14 novembre Chercher la sagesse

**Inscriptions :** <https://cocreer.net/2025/10/05/rencontres-de-cocreer/>